

Histoire de familles n° 3

L'histoire d'une ville est aussi l'histoire de ses habitants.

Les Archives municipales proposent aux personnes intéressées de raconter leur trajectoire familiale à Fontenay aux Roses.

Les pépinières Bonnejean

par Odile Coudière

Ethymologie

« BONNEJEAN que l'on écrivait mieux il y a trois cents ans, BONNE-GENT, vient du latin BONAGENTE, Race de choix. Quand les noms de famille, jusque là de forme latine eurent pris, après le Moyen Age, la forme française, une branche de la famille BONA-GENTE traduisit gente par gent, l'autre branche préféra le mot aire, aire ou gent nous donne tous deux l'idée de race et d'extraction.

Quoiqu'il en soit, les BONNEGENT ont toujours eu à cœur de bien porter leur nom, et de montrer par une vie d'honneur, de travail et d'ordre qu'ils étaient de bonne race, de bonagente. »¹

Les premiers jardiniers

Pierre BONNEGENT, marchand d'arbres (pépinieriste), paraît sur les comptes des bâtiments du roi sous le règne de Louis XIV dans les années 1682-1688, « pour avoir fourni, voituré et planté divers arbustes, arbres (buis, ormes, chicomores, etc...) au château et orangerie de Versailles et diverses autres maisons royales (a fourni des aulnes à la pépinière royale du Roule à Paris), le tout pour environ la somme de 700 livres ». ²

Les premiers BONNEJEAN

Ils apparaissent dès 1613 dans les registres d'état-civil de Fontenay-aux-roses avec la naissance de Catherine BONNEJEAN, fille de Médéric BONNEJEAN et de Denyse VATARD. Suivront 5 enfants : Guillaume en 1615, Marc en 1618, Johan en 1621, Léger en 1624 et Genevièvre en 1627. Johan et Genevièvre décéderont en 1628 (épidémie ?). Denyse décédera en 1635. Médéric a dû se remarier à la mort de sa femme (sans mention sur Fontenay) car une Joanne est née en 1641, fille de Médéric BONNEJEAN, vigneron, et de Marguerite LEROUX.

¹ *Livret du souvenir du centenaire de Mme Veuve J-L. Bonnejean.*

² *Transcrit par Mr Guiot à partir du livre des comptes des bâtiments du roi sous le règne de Louis XIV (Jules Guiffrey, 1901)*

Suivront 4 générations de BONNEJEAN qui ont, chacune à leur époque, formé des familles nombreuses. Une dizaine d'enfants à chaque fois dont une bonne partie décède avant l'âge de cinq ans.

Ces différents BONNEJEAN sont gardes des plaisirs³ du Roi, vigneron, jardiniers, pépiniéristes ou marchands d'arbres.

Une branche BONNEGENT fait souche à Champs-sur-Marne vers 1750. On peut noter Pierre, garde des chasses de Madame de Pompadour. Son petit fils, Pierre Clément BONNEGENT aura une fille, Madeleine, qui sera l'arrière-grand-mère de Jean Guitton (Membre de l'Académie Française).⁴

Les BONNEJEAN à partir de 1800.

Antoine BONNEJEAN (1764-1839) est le fils d'un marchand d'arbres (Etienne). Il s'est marié avec Marie Joseph CHEVILLON (famille de pépiniéristes réputée). On retrouve la trace d'Antoine dans les délibérations du conseil municipal de 1802. En effet, il a été élu à partir de cette date jusqu'en 1829. Extrait : Le 13 mai 1829, «M. le maire donne lecture d'une lettre à lui adressée par M. Bonnejean Antoine, membre du conseil municipal de la dite commune, en acte du 6 mai courant par laquelle ledit Bonnejean expose que vu son âge et son infirmité, il regrette de ne pouvoir plus continuer ses fonctions de membre du conseil... »

Il aura trois enfants dont :

Jean Louis BONNEJEAN (1801-1884), marié avec Victoire Désiré AUDRY⁵ le 22 décembre 1823 à Fontenay, aura 3 enfants : Louise Antoinette (mariée avec Edme Félix BONCORPS⁶), Félicité Marie (mariée avec M. BRETON), Charles Louis (marié avec Louise Désirée Félicité BONCORPS⁷). Ce dernier est né le 18 février 1842 à Fontenay. Grâce au recrutement en 1862, on peut savoir qu'il mesurait 1 m 590 et était cultivateur. Sa vie fut bien remplie, il sera élu au conseil municipal en 1856. Il fonda en 1860 les pépinières BONNEJEAN. Il obtint plusieurs récompenses comme en 1886, la médaille d'argent à l'exposition horticole de Sceaux, en 1893 le premier prix à l'exposition d'horticulture de Montreuil, en 1898 la médaille d'honneur du ministre de l'agriculture, et diverses autres médailles de vermeil, d'or, etc... Il est décédé le 17 décembre 1920.

³ *Garde chasse des domaines royaux*

⁴ *Données de M. C.GUIOT*

⁵ *L'Archive de la quinzaine n° 18 : Fontenay fête sa centenaire.*

⁶ *Histoire de famille n°2 : L'entreprise Boncorps.*

⁷ *Louise Désirée Félicité, fille de Louis Michel BONCORPS, lui-même pépiniériste.*



Facture datant de 1900

Sa fille, Eugénie Henriette Cécile née en 1867, s'est mariée avec Anatole Gustave TOTAL, boulanger de métier. Elle est enterrée au cimetière de Fontenay (le 9 juin 1896).

Son fils, Charles Désiré Félix BONNEJEAN, né le 29 janvier 1878 à Fontenay, mesurait lors de son recrutement en 1898, 1m 675, il était pépiniériste, faisait partie de la fanfare où il jouait du tambour. Il avait une vue faible, savait conduire les chevaux et les soigner. Pour sa description on lit : Cheveux et sourcils : châtain clair. Yeux : bleus. Front : bombé. Nez : long. Bouche : moyenne. Menton : rond. Visage : allongé. Teint : clair. Cicatrice sur la joue droite.

Lui aussi reçut des récompenses pour son exploitation : il a été décoré de l'ordre de chevalier du mérite agricole. A ce propos, un courrier du maire en 1931 fait l'éloge des pépiniéristes de Fontenay : « Fontenay-aux-Roses est resté et restera longtemps encore un centre horticole important. Le fond de la population reste formé d'agriculteurs passionnément attachés à la terre. Le développement de la cité risque de porter atteinte à cet élément d'activité si digne d'encouragement, entraînant une réduction assez rapide des surfaces cultivées. Je considère comme un devoir de proposer pour une distinction ceux qui consacrent leur vie avec ardeur à entretenir et à développer quand même une source pareille de richesse générale et locale ».

Suivent les noms de Julien Martine pour la nomination d'officier du mérite agricole. Adrien Bonnelais, Victor Billard, Georges Venteclef, Charles Bonnejean, Emile Guiot, Léon Macel pour la nomination de chevalier du mérite.⁸

⁸ Lettre adressée à M. Bodereau, directeur du cabinet du préfet de la Seine par M. le Maire de Fontenay.

Ce sont ses gendres, M. COUREAU et M. JAROT, qui succéderont à l'entreprise mais, pour combien de temps ?

Mais les BONNEJEAN se sont aussi fait remarquer dans la commune par leur générosité grâce à un legs de 150 francs de rente placé à 3%. L'acte notarié date du 14 février 1935.

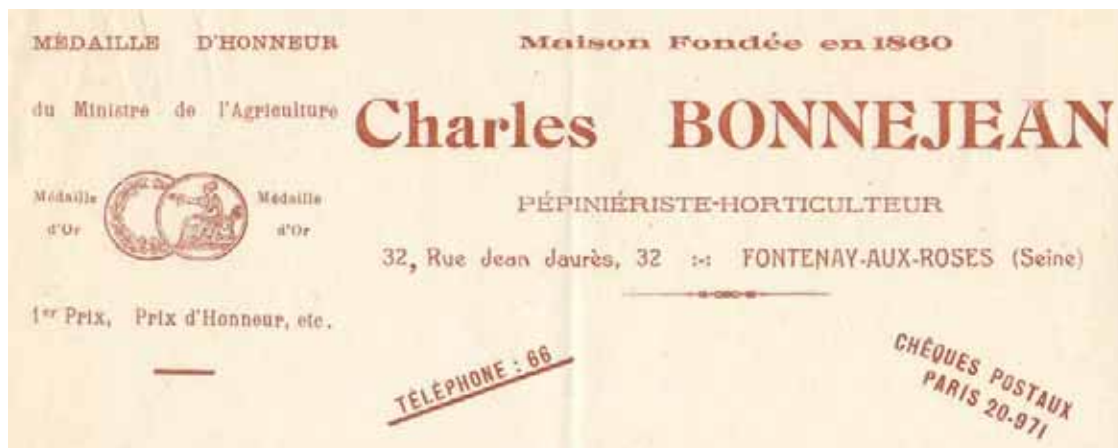
Les conditions sont les suivantes : (extrait)

« Cette donation est consentie sous la condition formelle que les arrérages de la dite rente seront attribués par les soins du conseil municipal de cette somme et en fin d'année scolaire, soit chaque année, soit seulement tous les deux ans, si le conseil le juge opportun.

Tout d'abord et de préférence à un enfant autant que possible fils d'agriculteur, ou de jardinier, désireux de poursuivre ses études dans une école d'agriculture ou à défaut à titre de secours à un enfant (garçon ou fille) malade ou débile et nécessiteux et de préférence orphelin ou appartenant à une famille nombreuse.

Dans l'un et l'autre cas, et bénéficiaire de cette libéralité, l'enfant devra être originaire de Fontenay-aux-roses ou sinon être domicilié dans la commune depuis au moins cinq ans. »

C'est ainsi que plusieurs enfants ont profité de ce legs de 1939 à 1951 : Claude Duploux, Jean Goutal, Gérard Montuire, Jacques Duport, Andrée Schmitt, Françoise Dreyer, Camille Bonneau, ou encore Claude Caudal.



Vers 1930

Les moyens

Pour la pratique de leur métier la présence du cheval est indispensable. « Fine Oreille » sera le compagnon de Charles Louis pendant de nombreuses années (env.1874-1885). Il sera remplacé par « Taupin » (dans les années 1920) puis par « Pompon » à partir de 1935.

CANTON d _____ MOULIN A.

CLASSEMENT DES CHEVAUX, JUMENTS, MULETS ET MULES.

FICHE INDIVIDUELLE.

Propriétaire: M Bonnejean
demeurant à R. Jean Gains 32
Nom de l'animal: Pompon
Race et particularités: jeune
Sexe: M
Année de la naissance: 8 1930
Taille: 665 160

ANNÉE de classement.	1935	1937	1939	1940	1941
N° d'ordre au registre de recensement.	3	2	2		
Classement.....	6 ^e	6	6		

J. 92641-25. (25141)

Classement des chevaux de 1940

Puis vint l'outillage mécanique. C'est ainsi qu'à partir de 1946, Charles Désiré utilise 1 motoculteur de 4 C.V.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.

1946

Département: Seine
Canton: Sevran
Commune: Fontenay-aux-Roses

ENQUÊTE SUR L'OUTILLAGE DE CULTURE MÉCANIQUE.

FICHE INDIVIDUELLE.

Matériel en état de marche seulement.

M. Charles Bonnejean exploitant à Fontenay-aux-Roses.

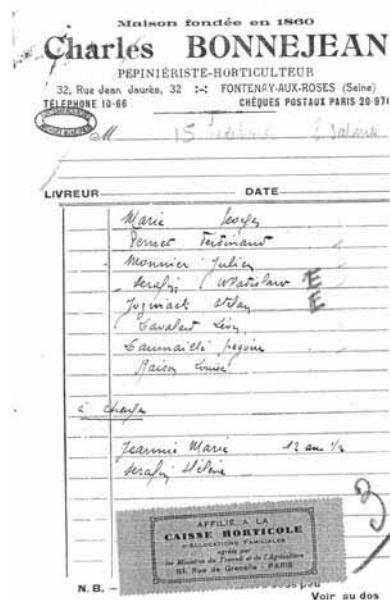
	NOMBRE
Tracteurs à chenilles	/
Vigierons	
Agricoles de moins de 50 CV au moteur	
Agricoles de plus de 50 CV au moteur	
de moins de 30 CV au moteur	
Tracteurs à roues	/
de 30 à 45 CV au moteur	
de plus de 45 CV au moteur	
Motoculteurs	/
A. H. C. V.	
<i>Matériel pour tracteurs:</i>	
Charrues pour labour à plat	/
bisors	
polysocs	

J. U. 668351. (36377) Voir au verso.

L'entreprise comptait jusqu'à 8 ouvriers en 1932 pour exploiter 15 hectares de terre. En 1945 il ne reste que 10 hectares et 4,79 ha en 1951 (exploités par les gendres).

Les ouvriers ont été, pour certains, récompensés et encouragés pour leurs travaux. Il en est ainsi de Nicolas Haquin qui a été employé par Charles Louis de 1881 à 1887 et de Eugène Lobjoit qui a travaillé depuis 1876. En 1938, les 4 « jardiniers » sont d'origine polonaise.

En 1913, le rythme de travail est modulé en fonction des saisons. En été, la journée commence à 6 h du matin et se termine à 6 h du soir avec 3 pauses dans la journée : de 7 h ¼ à 8 h puis de 11h à 13 h et enfin de 16 h à 17 h. En hiver les journées commencent à 7 h pour finir à 6 h et la troisième pause est supprimée. Le salaire journalier est de 6 frs pour les hommes et 3 frs 50 pour les femmes. En hiver une baisse de 0,50 cts est à noter, les femmes ne travaillant pratiquement pas en hiver.



Liste des salariés en 1932

Mais il y a aussi les terrains. Et ils sont nombreux et répartis sur toute la commune, aux « Parouseaux », « Mouillebœufs », « Feuillants » etc... mais aussi à Bourg-la-Reine, Clamart, Le Plessis-Robinson, Châtenay- Malabry, Bagneux ou Sceaux.

Les cultures sont variées. Antoine cultivait en 1808 des roses, des groseilles, des fraises et de la luzerne. Certains terrains restaient en friche. En 1823 on retrouve la trace de cognassiers et de vignes. Nous avons la liste des cultures, plantées par Charles Louis, sur deux parcelles situées aux « Parouseaux », pour l'année 1885. Sur une surface de 5 ares 48 centiares, il y avait : 20 touffes de lauriers, 154 touffes de lilas de 3 ans, 2 ares de fraises, 392 touffes de lilas de 2 ans, 13 touffes de lilas isolés, 33 pins du nord et des haricots.

Il arrivait, parfois, à Charles Désiré de faire commerce avec d'autres marchands de plants, comme la famille Guiot, pour compléter ses commandes¹⁰.

Les conditions climatiques influent énormément sur les cultures. Dans les « Documents et Souvenirs » (1907) de M. Antoine Guillois, on répertorie : 1818 vendanges nulles et pas de fruits, 1819 le 6 juillet la grêle détruit les récoltes suivie pas des trombes d'eau le 8 juillet, 1820 hiver très rigoureux d'où la destruction des pépinières et des jeunes arbres fruitiers et enfin en 1821, chenilles et insectes ont mangé les pousses des arbres et la gelée de fin mai a détruit les récoltes des fraises.

¹⁰ *Souvenir de M. C. GUIOT*

Les pépinières et son marché

Dans les délibérations du conseil municipal du 12 mai 1862 apparaît une demande particulière :

« La séance ouverte, monsieur Armand Gontier, l'un de ses membres horticulteur, pépiniériste aussi habile que justement distingué expose :

Que l'industrie principale des habitants de Fontenay est la culture de plants et arbustes portés et mis en vente soit à Paris, soit à Vitry ; mais que par suite de l'extension qu'a prise cette industrie, elle est aujourd'hui assez importante pour fournir et alimenter à elle seule un marché dans l'intérieur de la commune d'autant plus urgent que l'époque à laquelle se tient celui de Vitry ne répond plus aux besoins de vente de l'industrie de Fontenay [...] à l'unanimité, est d'avis ; Qu'un marché aux arbustes [...] à Fontenay-aux-Roses, lequel aura lieu chaque année du 1^{er} dimanche de novembre au 1^{er} dimanche d'avril et le dimanche matin seulement, sur la petite place de l'église. »

Il n'y a pas d'autre trace de ce marché dans les archives de la ville.

Domicile

Lors du premier recensement de la population fait en 1881, les BONNEJEAN habitaient au 32 rue des Ecoles (aujourd'hui rue Jean Jaurès). Ils y étaient encore, à la mort de Charles Désiré en 1949.



Rue de Ecoles vers 1905

Les concurrents sur Fontenay en 1926

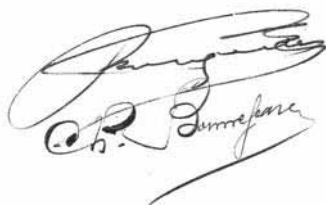
Les pépiniéristes :

Barbaut, Breton, Chevillon, Venteclef ...

Les horticulteurs :

Billard, Poifol

Autographes



Signatures de Charles Désiré Bonnejean et de son neveu M. Bouquet (1934)

Remerciements : M. Coeuret, M. Guiot, Mme A. Dindeleux (pour la relecture), M. Descatoire (pour sa patience).

Sources : Collection M. Coeuret (pour la carte postale),

Archives municipales (séries E, Fi, G, H, L, O, N, T)

« Documents et souvenirs » : M Guillois (1907)

Mise en pages : Odile Coudière

Impression : Service des Archives Municipales.

Si vous souhaitez participer à cette série sur les familles de Fontenay, merci de contacter
Les Archives municipales
75 rue Boucicaut
92 260 FONTENAY AUX ROSES
01 41 13 21 12
ou documentation@fontenay-aux-roses.fr

Généalogie BONNEJEAN

